

Merci, Mon capitaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **132 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Merci, Mon capitaine

Vendredi soir. Les préparatifs de la «journée des parents» de mon école sont achevés. Nappées de papier blanc, les tables sont prêtes à accueillir deux mille cinq cents visiteurs. Renforcées, les équipes de cuisine figolent les trois mille repas qu'il faudra servir demain. Dans les salles de théorie, les commandants d'unité, leurs chefs de section et leurs sous-officiers supérieurs répètent le scénario, règlent les derniers détails, procèdent aux ultimes mises au point.

Dans l'enceinte de la caserne, les chantiers sont prêts, le matériel est en place. En dehors de l'enceinte aussi, d'ailleurs. Il y a là des véhicules, ici des simulateurs, ailleurs encore des dépôts de matériel ou des panneaux explicatifs soigneusement préparés. Auprès de l'officier de service, je m'inquiète de savoir si ses effectifs ont été renforcés pour assurer cette tâche supplémentaire de garde extérieure. Réponse: non, la compagnie s'en charge.

Il est 22 h 30, et je décide d'aller voir comment la compagnie «s'en est chargée». Près d'un alignement de véhi-

cules, je tombe sur deux sentinelles que j'interroge d'abord sur leur mission. Elle est claire et bien comprise. Puis:

– A quelle heure serez-vous relevés?

– 2300.

– Savez-vous si et quand vous monterez la garde une deuxième fois cette nuit?

– Il n'y aura pas de deuxième fois. Vous comprenez, nous sommes tous des volontaires.

Point final.

Alors ce matin, après la journée des parents, je repense à ces jeunes volontaires. Et je pense à leur commandant qui a su créer en eux l'esprit de corps et le sens de la vraie solidarité. A travers ce commandant, je pense à tous ces chefs de compagnie qui se dépensent sans compter pour en faire autant.

Comme aimait à le répéter l'un de mes camarades de l'Ecole de guerre: quand c'est bien, il faut aussi le dire. Disons-le donc, à tous ces premiers-lieutenants qui paient leur troisième galon: Merci, Mon capitaine!

RMS